

[Texte]

am trying to find out what the difference is between what you have and what you think is really needed.

**Mr. Ghiz:** I am not aware of any survey that has been done that would give us that information, other than . . . Speaking with people involved in day care, there is no question but that a great number of additional people would take advantage of the program if it was properly funded.

There was a study done on Prince Edward Island, called the Rochon study, in June of 1983 on child care services in Prince Edward Island. From that study we find out the number of centres and the number of people using day care and kindergarten. For example, for group day care, at that time there were 30 centres providing 955 spaces; for kindergarten there were 54 centres providing 1,800 licenced spaces; for family day care there were 24 centres providing 144 spaces; for nursery school there were 7 centres providing 170 licenced spaces; and for an after-school program there was 1 providing 84 spaces.

So those are figures provided by the Prince Edward Island Department of Health and Social Services in the study on day care services of Prince Edward Island, known as the Rochon study, which I am sure somebody will be tabling with you. If not, I can make it available.

**Mr. Nicholson:** Thank you very much. Those are my questions.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Ghiz.

**Mrs. Pépin:** Regarding the handicapped children, they do not have any place to go?

**Mr. Ghiz:** Facilities will gladly take them if they are able to.

**Mrs. Pépin:** I know.

**Mr. Ghiz:** The problem is facilities, staff, equipment. And without proper funding, the physically and mentally handicapped are definitely being discriminated against in the day care program in this province.

**Mrs. Pépin:** Thank you very much.

**The Chairman:** Thank you very much.

**Mr. Ghiz:** Thank you.

**The Chairman:** Our next group is the Union of Public Sector Employees, Carole Davis.

• 0850

**Ms Carole Davis (Union of Public Sector Employees):** Good morning. The P.E.I. Union of Public Sector Employees welcomes this opportunity to present our views on the subject of child care. We have not really had sufficient time to prepare a comprehensive brief, but we will comment on certain areas where we have specific concerns.

Our union represents approximately 3,500 men and women who provide a variety of services to the public of P.E.I. The P.E.I. union is an affiliate of the P.E.I. Federation of Labour, a component of the National Union of Provincial Government

[Traduction]

différence entre les places qui existent déjà et celles dont l'île a besoin.

**M. Ghiz:** Je ne crois pas qu'une étude ait été effectuée en ce sens, outre . . . D'après ceux qui travaillent dans des garderies, il ne fait aucun doute qu'un plus grand nombre de parents y placeraient leurs enfants si ces services étaient suffisamment bien financés.

En juin 1983, une étude sur les services de garderie de l'Île-du-Prince-Édouard a été réalisée; il s'agit du rapport Rochon. Cette étude cite le nombre de garderies et le nombre de parents qui placent leurs enfants dans des garderies et dans des jardins d'enfants. Par exemple, il existait à cette époque 30 garderies ayant 955 places; il y avait aussi 54 jardins d'enfants offrant 1,800 places homologuées. Quant aux garderies familiales, il y en avait 24 offrant 144 places. A cela s'ajoutent sept crèches offrant 170 places homologuées; et un centre disposant de 84 places offrait un service de garde après l'école.

Voilà donc les chiffres que renfermait le rapport Rochon sur les services de garderie de l'Île-du-Prince-Édouard, étude réalisée pour le compte du ministre de la Santé et des Services sociaux de l'Île-du-Prince-Édouard, et je suis sûr que quelqu'un vous en remettra des exemplaires. Dans la négative, je peux vous en faire parvenir.

**M. Nicholson:** Merci beaucoup. Je n'ai plus de question à poser.

**La présidente:** Merci beaucoup, monsieur Ghiz.

**Mme Pépin:** Les enfants handicapés ne sont accueillis par aucun centre?

**M. Ghiz:** Certaines garderies les accueillent avec plaisir si elles le peuvent.

**Mme Pépin:** Je sais.

**M. Ghiz:** Le problème vient de ce que ces garderies n'ont pas les installations, ni le personnel ou le matériel voulus. Et comme les crédits manquent, les handicapés moteurs et mentaux de cette province sont pénalisés.

**Mme Pépin:** Merci beaucoup.

**La présidente:** Merci infiniment.

**M. Ghiz:** Merci.

**La présidente:** Nous accueillons maintenant M<sup>me</sup> Carole Davis du Syndicat des employés de la Fonction publique.

**Mme Carole Davis (Syndicat des employés de la Fonction publique):** Bonjour. Le Syndicat des employés de la Fonction publique de l'Île-du-Prince-Édouard vous remercie de l'occasion qui lui est donnée de présenter son point de vue sur les garderies. Nous n'avons pas eu suffisamment de temps pour préparer un mémoire exhaustif, mais nous aborderons les points qui nous préoccupent le plus.

Notre syndicat représente environ 3,500 hommes et femmes au service de la population de l'Île-du-Prince-Édouard. Le syndicat de l'île est affilié à la Fédération du travail de l'Île-du-Prince-Édouard, qui fait elle-même partie du Syndicat